PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

12 January 1988 **Doc. 5825**

ADDITIONAL REPORT

on population shifts in the Third World : a global problem[1] (North-South interdependence and solidarity)

presented by the Committee on Migration, Refugees and Demography[2]
(Rapporteur : Mrs PERSSON)

I. Introduction

1. On the initiative of the Parliamentary Assembly, the Conference "North-South: Europe's Role" was held in Lisbon from 9 to 11 April 1984. The Lisbon Declaration, issued at the end of this conference, called for a new opening in the North-South dialogue by a concerted European effort. A series of concrete proposals were made to this effect.

2. With regard to population policies, European countries were called upon to increase their multilateral and bilateral aid to population programmes, with special emphasis on human rights, the right of couples and individuals to decide freely and responsibly on the number and spacing of their children, the availability of health care facilities, including family planning services, and the protection of the environment.

3. Also in 1984, from 6 to 14 August, the United Nations organised an international conference on population in Mexico City, to appraise the implementation of the World Population Plan of Action, adopted by consensus in Bucharest in 1974. The final declaration noted that, although the global population growth rate since 1978 had declined, the annual increase in numbers was expected to continue. 90 % of that increase would occur in developing countries. As a result, social and population pressures might contribute to the continuation of the wide disparity in the welfare and quality of life between developing and developed countries. Population policies, being an essential element of development planning, moreover, required the guiding of migration streams

1. See Resolutions 771 (1982) and 843 (1985).

2. *a.* Unanimously approved by the committee on 8 January 1988.

b. See 20th Sitting, 26 January 1988 ; and Resolution 889.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

12 janvier 1988 **Doc. 5825**

RAPPORT ADDITIONNEL

sur les mouvements de population dans le tiers monde : un problème mondial[1] (Interdépendance et solidarité Nord-Sud)

présenté par la commission des migrations, des réfugiés et de la démographie[2]
(Rapporteur : Mme PERSSON)

I. Introduction

1. Sur l'initiative de l'Assemblée parlementaire, la Conférence « Nord-Sud : le rôle de l'Europe » s'est tenue à Lisbonne du 9 au 11 avril 1984. La Déclaration de Lisbonne, adoptée à la fin de cette conférence, incitait à une réouverture du dialogue Nord-Sud, grâce à un effort européen concerté. A cet effet, une série de propositions concrètes ont été formulées.

2. Pour ce qui est des politiques démographiques, les pays européens ont été invités à accroître leur aide multilatérale et bilatérale aux programmes démographiques, en mettant particulièrement l'accent sur les droits de l'homme, le droit des couples et des individus de décider librement et en toute responsabilité du nombre et de l'espacement des naissances, la disponibilité de services de santé, y compris ceux de planification familiale, et la protection de l'environnement.

3. En 1984 également, du 6 au 14 août, les Nations Unies ont organisé à Mexico une conférence internationale sur la population, ayant pour but d'apprécier la mise en œuvre du plan d'action démographique mondial adopté par consensus à Bucarest, en 1974. La déclaration finale notait qu'en dépit d'une diminution du taux de croissance de la population mondiale depuis 1978, on pouvait s'attendre à la poursuite de l'accroissement annuel, dont une proportion de 90 % se réaliserait dans les pays en développement. Ainsi, les pressions sociales et démographiques pourraient contribuer au maintien des fortes disparités en matière de bien-être et de qualité de la vie entre pays en développement et pays développés. D'autre part, les politiques démographiques, constituant un élé-

1. Voir Résolutions 771 (1982) et 843 (1985).

2. *a.* Approuvé à l'unanimité par la commission le 8 janvier 1988.

b Voir 20e séance, 26 janvier 1988 ; et Résolution 889.

from developing countries in co-operation with the countries of destination.

4. In its Resolution 843 (1985) on the follow-up to the Conference on "North-South: Europe's Role", the Assembly underlined the important role the Council of Europe could play as a focal point for international co-operation and in promoting closer co-operation in the development policies of European countries, in a variety of fields. The resolution, furthermore, invited the competent Assembly committees to report on the proposals in the declaration falling within their fields of competence.

5. This report has been prepared on the basis of the aforementioned resolution. In addition, it constitutes a contribution to the European Public Campaign on North-South Interdependence and Solidarity, which will be launched in January 1988. The objective of this campaign, which the Assembly called for in Recommendation 992 (1984), is to increase public awareness in Europe of the different dimensions of North-South interdependence and solidarity, thus leading to public support for a more active European role in North-South co-operation.

6. This report will attempt to elucidate a number of pressures in developing countries which force people to leave their homes, countries or regions. Next, the consequences of population shifts to Europe will be dealt with. Furthermore, the assistance provided by international organisations to alleviate these pressures will be mentioned. Finally, the conclusions will focus on the possibilities that exist for concrete action by the Council of Europe member states.

II. Population shifts in developing countries

A. *Population growth*

7. Since 1950, population growth has largely been concentrated in the developing countries. Although a post-war baby boom coincided with declining mortality in the industrialised countries, the population growth rate never exceeded 1 % in Europe, and seldom exceeded 1,5 % in North America. By the 1970s, in most industrial countries fertility had fallen to a level near or below "replacement" — about two children per couple being the level which, in the long run, holds the population constant.

8. In developing countries, however, the population growth rate rose above 2 % a year because of constant high fertility and declining mortality. Having peaked at 2,4 % in the 1960s, the

ment essentiel de la planification du développement, exigent que l'orientation des courants migratoires des pays en développement se fasse en coopération avec les pays de destination.

4. Dans sa Résolution 843 (1985) sur les suites à donner à la Conférence de Lisbonne, « Nord-Sud : le rôle de l'Europe », l'Assemblée soulignait le rôle important que le Conseil de l'Europe pouvait jouer comme point focal de la coopération internationale et comme promoteur d'une coordination plus étroite des politiques de développement des pays européens, dans des domaines divers. La résolution invitait, en outre, les commissions de l'Assemblée à faire rapport sur les propositions contenues dans la Déclaration de Lisbonne et relevant de leur domaine de compétence.

5. Le présent rapport se fonde sur la résolution précitée. Il constitue en outre une contribution à la Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud, qui sera lancée en janvier 1988. L'objectif de cette campagne, souhaitée par l'Assemblée dans sa Recommandation 992 (1984), est de sensibiliser l'opinion européenne aux dimensions diverses de l'interdépendance et de la solidarité Nord-Sud, afin d'assurer un soutien public à un rôle européen plus actif dans la coopération Nord-Sud.

6. Ce rapport tentera de discerner certaines pressions qui, dans les pays en développement, forcent les gens à quitter leurs foyers, leurs pays ou leurs régions. On traitera ensuite des conséquences des mouvements de population vers l'Europe. Il sera aussi question de l'assistance fournie par les organismes internationaux pour l'allègement de ces pressions. Pour conclure le rapport examinera les possibilités d'action concrète des Etats membres du Conseil de l'Europe.

II. Mouvements de population dans les pays en développement

A. *Croissance démographique*

7. Depuis 1950, la croissance démographique s'est surtout manifestée dans les pays en développement. Bien que, après la dernière guerre, dans les pays industrialisés, une poussée de la natalité ait coïncidé avec une diminution de la mortalité, le taux de croissance démographique n'a jamais dépassé 1 % en Europe, et il a rarement été supérieur à 1,5 % en Amérique du Nord. Dans les années 70, la fécondité, dans la plupart des pays industrialisés, était tombée à un niveau voisin ou inférieur au niveau de « remplacement », soit environ 2 enfants par couple, chiffre assurant, à long terme, la stabilité d'une population.

8. Cependant, dans les pays en développement, le taux de croissance démographique s'est élevé au-dessus de 2 % par an, par suite d'une fécondité constamment élevée, accompagnant une

growth rate is now about 2 % a year. Much of the slowdown can be attributed to China, whilst growth rates for much of Africa and Central America are rising and could still rise further.

9. The developing regions thus accounted for 85 % of the increase of the global population since the 1950s, and absolute increases will be around 80 million people per year well into the next century. Population projections indicate an increase in global population from around 5 000 million in 1987 to 6 100 million by the year 2000.

10. The acceleration of population growth in the Third World and the decline in fertility levels in industrial countries are also drastically changing age patterns. In 1980, 39 % of the population in developing countries was younger than 15, against 23 % in the industrialised countries. Moreover, 11 % of the population in the latter countries was 65 or older in 1980, against only 4 % in the developing countries.

Consequences

11. The most serious consequences of population growth are, and will continue to be, felt in Africa. This continent is witnessing the most rapid population growth and has not been able to increase food production. Famine, therefore, remains a constant threat. At global level, the main cost of the population growth is likely to be a lower quality of life for millions of poor people in the developing countries.

12. One of the main problems is the provision of employment opportunities for a rapidly growing labour force. Economic growth depends on investment but, with consumption already low, the resources available for investment are limited. It has been calculated that the developing countries will need to create roughly as many additional jobs until the year 2000 as are available now. It is most unlikely that they will succeed in doing so. Consequently, massive under-employment and unemployment can hardly be prevented, particularly amongst women. This will seriously affect the economies of many developing countries and will also have a bearing on their possibilities to repay their international debts.

13. In order to try and find employment, large numbers of poor, landless people are likely to keep moving from rural areas to ever-expanding urban centres. In many cases. this internal migration is beneficial for the persons concerned, in terms of

mortalité en baisse. Après un sommet de 2,4 % dans les années 60, le taux de croissance est aujourd'hui de quelque 2 % par an. On peut attribuer une bonne partie de ce ralentissement à la Chine, alors que les taux de croissance d'une bonne partie de l'Afrique et de l'Amérique centrale s'accroissent toujours et pourraient s'accroître davantage.

9. Les régions en développement représentent ainsi 85 % de la croissance démographique mondiale depuis les années 50, et l'augmentation en chiffres absolus avoisinera 80 millions de personnes chaque année, pendant toute la première partie du siècle prochain. Les projections démographiques indiquent que la population mondiale passera d'environ 5 milliards en 1987 à 6,1 milliards en l'an 2000.

10. L'accélération de la croissance démographique dans le tiers monde et la diminution des taux de fécondité dans les pays industrialisés modifient radicalement les structures par âge. En 1980, 39 % des habitants des pays en développement avaient moins de 15 ans, contre 23 % dans les pays industrialisés. D'autre part, 11 % des habitants de ces derniers pays avaient 65 ans ou plus en 1980, contre 4 % seulement dans les pays en développement.

Conséquences

11. C'est en Afrique que l'on ressent et que l'on continuera de ressentir le plus sérieusement les conséquences de la croissance démographique. Ce continent connaît la croissance démographique la plus rapide, et il n'a pas été en mesure d'accroître la production alimentaire. La famine y constitue une menace constante. A l'échelle mondiale, la principale rançon de la croissance démographique sera probablement une réduction de la qualité de la vie pour des millions de démunis dans les pays en développement.

12. L'un des principaux problèmes consiste à fournir des possibilités d'emploi à une main-d'œuvre en rapide augmentation. La croissance économique dépend de l'investissement, mais avec une consommation déjà faible, les ressources disponibles pour l'investissement sont maigres. On a calculé que les pays en développement devraient *grosso modo*, d'ici à l'an 2000, doubler le nombre d'emplois disponibles. Il est peu probable qu'ils y parviennent, de sorte qu'ils pourront difficilement empêcher un sous-emploi et un chômage massifs, en particulier parmi les femmes. Ce fait touchera sérieusement les économies de nombreux pays en développement et influera sur leur capacité de rembourser leurs dettes extérieures.

13. Dans leur recherche d'un emploi, de très nombreux démunis, sans terre, se déplaceront régulièrement des zones rurales vers des centres urbains en perpétuelle expansion. Dans plusieurs cas, cette migration interne est bénéfique pour les intéressés, aussi bien sous l'angle des revenus que

income as well as in terms of access to basic public services, such as safe water supply.

14. However, in many developing countries, rapid urban growth has caused serious administrative difficulties as well as unemployment, substandard housing, deteriorating public services, congestion, pollution, crime, etc. A 1983 survey by the United Nations among 126 governments of developing countries found that only three considered the distribution of their populations "appropriate". As a remedy, more than three-quarters of all respondents stated that they were pursuing policies to slow down or reverse internal migration.

15. Another important problem intimately linked to population growth is the disturbance of the ecological balance in many parts of the world. Increased demand for firewood and agricultural land causes severe deforestation and erosion, in turn leading to desertification. Shortage of firewood makes it impossible in certain areas to cook food and boil water every day, which adversely affects in particular the health of young children. Furthermore, population growth is seriously threatening the survival of several animal and plant species.

16. Whereas emigration from Europe between 1820 and 1930 absorbed around 20 % of its population growth, international migration no longer holds a solution for over-population. Despite the growing income gap between rich and poor countries and the widening gap in the size of the labour force, the scale of international migration from developing countries is relatively small. Between 1970 and 1980, emigration absorbed about 3 % of population growth in Latin America and less than 1 % in Asia and Africa. For a large country like India, the emigration rate was only 0,2 %. Nevertheless, economic distress is often considered to make people from the Third World leave their home countries and seek admission to Western countries.

17. Permanent emigration would in any case only have a limited effect on reducing the workforce in developing countries. If, for instance, 700 000 immigrants from developing countries a year were admitted to the major host countries up to the year 2000, less than 2 % of the projected growth in population in developing countries over that period would have emigrated. By contrast, such immigration would account for 22 % of the projected population increase in the industrial countries.

sous celui de l'accès aux services publics essentiels, tels que la fourniture en eau potable.

14. Cependant,dans plusieurs pays en développement, une croissance urbaine rapide a causé de sérieuses difficultés administratives, le chômage, l'apparition de bidonvilles, la dégradation des services publics, l'entassement, la pollution, la délinquance, etc. Une étude réalisée par les Nations Unies en 1983, en coopération avec cent vingt-six gouvernements de pays en développement, révéla que trois seulement de ces pays estimaient «appropriée» la distribution de leur population. Plus des trois quarts des enquêtés déclaraient avoir mis en œuvre des politiques tendant à diminuer les migrations internes ou à en inverser la tendance.

15. Un autre problème important lié indirectement à la croissance démographique est celui des atteintes à l'équilibre écologique dans de nombreuses parties du monde. Une demande accrue de combustibles fossiles, de bois et de terres agricoles provoque des phénomènes graves de déboisement et d'érosion, qui conduisent à leur tour à la désertification. La pénurie de bois de chauffage interdit, dans certaines régions, de faire cuire les aliments ou de bouillir de l'eau tous les jours, ce qui compromet, en particulier, la santé des jeunes enfants. En outre, la croissance démographique constitue une menace sérieuse pour la survie de nombreuses espèces animales et végétales.

16. Si les migrations à partir de l'Europe, entre 1820 et 1930, ont absorbé quelque 20 % de la croissance démographique de ce continent, les migrations internationales ne peuvent plus constituer une solution à la surpopulation. En dépit de la différence croissante des revenus entre pays riches et pays pauvres, et de la différence également croissante des disponibilités en main-d'œuvre, le flot des migrations internationales en provenance des pays en développement est relativement modeste. Entre 1970 et 1980, les migrations ont absorbé quelque 3 % de la croissance démographique d'Amérique latine, et moins de 1 % de celle de l'Asie et de l'Afrique. Un grand pays comme l'Inde n'accusait qu'un taux d'émigration de 0,2 %. Nonobstant, on considère souvent que la misère amène des personnes du tiers monde à quitter leurs pays et à chercher refuge dans des pays occidentaux.

17. De toute façon, même une émigration permanente n'aurait qu'un effet limité pour la réduction du volume de la main-d'œuvre dans les pays en développement. Si, par exemple, les grands pays d'accueil recevaient chaque année, d'ici à l'an 2000, 700 000 immigrants des pays en développement, moins de 2 % de la croissance démographique projetée dans ces pays pour la période en cause aurait émigré. Inversement, une telle immigration représenterait 22 % de l'accroissement démographique projeté dans les pays industrialisés.

B. *Refugees*

18. Since the 1950s, the number of refugees has constantly increased. Whilst the average number of post-war refugee movements ran into scores of thousands, in more recent times refugee flows have been measured in millions. At the beginning of 1986, the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR), recorded 11 750 000 refugees in the world. Over 90 % of these people came from developing countries. About 85 % also found refuge in a developing country. These refugee movements are generally caused by a combination of factors rather than by a single one. Among these factors are fear of individual persecution, general risk of danger because of war, civil hostilities or frequent violations of human rights and economic distress.

19. Between 1945 and 1986, more than 150 wars have taken place in the Third World. These are estimated to have cost between 25 and 35 million lives. In addition, the number of wars has increased from 21 in 1975 to 33 in 1985. Human rights violations, according to Amnesty International's 1987 report, took place in more than 125 countries last year.

20. On a regional level, Latin America counted 330 000 refugees, Western Europe (including Finland and Yugoslavia) 690 000, and South-East Asia (mainly Thailand and China) 560 000. At the same time, no less than 3,5 million refugees were found in Africa, whilst three countries, India, Pakistan and Iran, had to provide for 5,1 million refugees.

21. Some caution should be exercised in regard to these numbers, however, as they are based on national communications. Definitions of refugees vary and so does the reliability of the various statistics. In addition, people who have to flee natural disasters or persecutions within their own country, so-called "displaced persons" are not included in these data. Angola, for example, might have as many as 2 million uprooted people, and during the drought in the Sahel zone as many as 30 million people were estimated to have been forced to leave their homes.

22. In comparison, Western Europe only bears a relatively small part of the global refugee burden in housing about 500 000 refugees from different parts of the world. Similarly, Australia and Canada have accepted around 400 000 refugees, whilst in the United States there are about 1 million (see Appendix I).

B. *Les réfugiés*

18. Depuis les années 50, le nombre des réfugiés n'a cessé d'augmenter. Alors que le nombre moyen des réfugiés de l'après-guerre était de l'ordre des dizaines de milliers, celui des réfugiés de temps plus récent se mesure en millions. Au début de 1986, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCNUR) en avait recensé 11 750 000 dans le monde. Plus de 90 % de ces personnes venaient de pays en développement, et quelque 85 % d'entre elles avaient trouvé refuge dans d'autres pays en développement. Ces mouvements de réfugiés sont généralement déclenchés par une combinaison de facteurs plutôt que par un seul. Parmi ces facteurs figurent la crainte de persécution individuelle, le danger général d'un conflit armé, la guerre civile, les fréquentes violations des droits de l'homme et la misère.

19. De 1945 à 1986, plus de 150 guerres ont eu lieu dans le tiers monde. On estime qu'elles ont coûté entre 25 et 35 millions de vies humaines. Le nombre des conflits s'est accru de 21 en 1975 à 33 en 1985. Selon un rapport d'Amnesty International, daté de 1987, on a relevé l'an dernier des violations de droits de l'homme dans plus de 125 pays.

20. A l'échelon régional, l'Amérique latine comptait 330 000 réfugiés, l'Europe occidentale (y compris la Finlande et la Yougoslavie) 690 000, et l'Asie du Sud-Est (principalement Thaïlande et Chine) 560 000. En outre, on ne trouvait pas moins de 3,5 millions de réfugiés en Afrique, tandis que l'Inde, le Pakistan et l'Iran avaient dû accueillir 5,1 millions de réfugiés.

21. Il faut cependant considérer avec prudence ces chiffres qui sont basés sur les informations communiquées par les pays intéressés. Tous n'ont pas la même définition des réfugiés, et les statistiques ne sont pas toutes également fiables. D'autre part, ceux qui doivent fuir les catastrophes naturelles ou les persécutions tout en restant dans leur propre pays, appelés «personnes déplacées», ne sont pas recensés dans les données qui précèdent. Il y a peut-être en Angola, par exemple, jusqu'à 2 millions de déracinés, et l'on a estimé qu'au Sahel, à l'occasion de la sécheresse, une trentaine de millions de personnes ont été forcées de quitter leurs foyers.

22. En regard de cela, l'Europe occidentale ne supporte qu'une partie relativement modeste de la charge en accueillant environ 500 000 réfugiés de diverses parties du monde. De même, l'Australie et le Canada ont accepté quelque 400 000 réfugiés, tandis que les Etats-Unis en recevaient environ 1 million (voir annexe I).

23. However, the number of asylum-seekers from the Third World to industrialised countries is rapidly rising. This phenomenon and some of its effects will be further examined below (see Appendix II).

III. Population shifts to Europe

24. In their conclusions at the 3rd Conference of European Ministers responsible for Migration Affairs, held in Oporto, Portugal, from 13 to 15 May 1987, the ministers noted a continuing inflow of foreigners into the Council of Europe member states. Since 1980, the average annual inflow into the principal receiving countries has been estimated at around 700 000.

25. The ministers further noted a striking increase in the number of non-European asylum-seekers (asylum-seekers are people who consider themselves refugees and who seek admission to a certain country). This development may be explained by the technological revolution in the field of transportation, which over the past decade has largely been responsible for a considerable increase in refugee movements between continents. In particular, refugees from the Middle East, Asia, Africa and Latin America have moved towards Western Europe and North America.

26. Taking the example of the Federal Republic of Germany, one of the major receiving countries in absolute terms: available data show that, whilst in 1980 asylum-seekers arriving without prior authorisation from outside Europe made up 30 % of the total number of asylum-seekers, in 1984 their numbers had risen to 66 %. This trend has continued since 1984, in the Federal Republic of Germany as well as in other receiving countries (see Appendix III). Between 1984 and 1986, the total number of asylum-seekers in these countries more than doubled from around 90 000 to over 180 000.

Consequences

27. Of particular concern are the so-called "irregular migrants", that is to say people moving without proper documentation, from countries of first arrival or first asylum to Western Europe. Many think that, whilst these people may have had good grounds to leave their country of origin, their reasons for leaving the country of first arrival or first asylum are of an economic nature and therefore unacceptable.

28. These feelings have been exacerbated by the fact that the increase in asylum-seekers in Europe is taking place during a period of economic recession. High unemployment rates and a

23. Le nombre de demandeurs d'asile du tiers monde auprès de pays industrialisés est cependant en rapide augmentation. Nous examinerons plus loin ce phénomène et certains de ses effets (voir annexe II).

III. Migrations vers l'Europe

24. Dans les conclusions de la 3e Conférence des ministres européens chargés des Migrations, qui s'est tenue à Porto (Portugal), du 13 au 15 mai 1987, les ministres ont noté l'afflux continu des étrangers dans les pays membres du Conseil de l'Europe. Depuis 1980, la moyenne annuelle des entrées dans les principaux pays d'accueil est estimée à quelque 700 000.

25. Les ministres ont également noté une forte augmentation du nombre de demandeurs d'asile non européens (les demandeurs d'asile sont des personnes qui se considèrent elles-mêmes comme des réfugiés et qui sollicitent leur admission dans un pays déterminé). Ces mouvements peuvent s'expliquer par la révolution technologique des transports qui, depuis une décennie, a été en grande partie responsable de l'augmentation considérable des mouvements intercontinentaux de réfugiés. Des réfugiés du Proche-Orient, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, en particulier, se sont dirigés vers l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord.

26. Prenons l'exemple de la République Fédérale d'Allemagne, l'un des principaux pays d'accueil en chiffres absolus: les données disponibles montrent que, si en 1980 les demandeurs d'asile arrivant sans autorisation préalable de pays extérieurs à l'Europe représentaient 30 % du nombre total de demandeurs d'asile, en 1984 ils atteignaient 66 %. Cette tendance s'est poursuivie depuis, tant en République Fédérale d'Allemagne que dans les autres pays d'accueil (voir annexe III). De 1984 à 1986, le total des demandeurs d'asile dans ces pays a doublé, passant de 90 000 à plus de 180 000.

Conséquences

27. Sont particulièrement préoccupants les mouvements de migrants dit «irréguliers», c'est-à-dire les déplacements de personnes sans papiers appropriés, du pays de première arrivée, ou de premier asile, vers l'Europe occidentale. Nombreux sont ceux qui pensent que, si ces personnes avaient eu de bonnes raisons de quitter leur pays d'origine, leurs raisons de quitter le pays de première arrivée ou de premier asile sont de caractère économique, et par conséquent, inacceptables.

28. Ces sentiments ont été exacerbés par le fait que l'accroissement du nombre des demandeurs d'asile en Europe coïncide avec une période de récession économique. Les taux de chômage

perceived high inflow of aliens have created xenophobia and racist tendencies in many European countries. These tendencies are being exploited by certain political groups and have, at worst, resulted in outright violence against immigrants. For instance, more than 160 racially motivated killings have taken place in France alone since 1981 and, in the London suburb of Redbridge, 112 attacks on immigrants were reported in 1985. Similar developments have been witnessed in almost all major receiving countries.

29. Differences in legislation and practice concerning refugees and asylum-seekers have led to an uneven distribution of these people between West European countries. Two European countries, Italy and Turkey, for instance, still maintain a geographic limitation to the 1951 Convention relating to the Status of Refugees and the 1967 Protocol thereto. It appears that governments are now vying with each other in the taking of restrictive measures to discourage asylum-seekers.

30. These measures consist, *inter alia*, in reducing the socio-economic rights of asylum-seekers in particular, sanctions on carriers who transport passengers without proper documentation, introducing visa requirements and rigidly applying the refugee concept on the basis of individual persecution for the reasons found in the 1951 Convention relating to the Status of Refugees. Economic distress and natural catastrophes, as well as other general risks because of war or civil hostilities, are, accordingly, not considered valid grounds for asylum.

31. Strict border controls are being advocated in certain countries as a way to prevent people from entering the legal asylum procedure, with its safeguards and provisions for appeal. Thus, law-enforcement officials carry out tasks of the judiciary, but without the latter's guarantees of independence and impartiality.

32. As a result of rejection at the border, an increasing number of asylum-seekers are sent into "orbit", that is to say they are being sent from one country to another, and admitted nowhere. This practice, which has also been described as "shuttlecock" expulsion was recently denounced by a Dutch court, which held that the repeated expulsion of an alien to countries where it was known that he would not be admitted constituted inhuman and degrading treatment contrary to Article 3 of the European Convention on Human Rights.

33. European countries have so far been unable to agree on a common policy with regard to refugees. In addition, little or no effort has been devoted to dealing with the causes of refugee problems. Whilst the General Assembly of the United

élevés et ce que l'on considère comme un afflux important d'étrangers ont créé une xénophobie et des tendances racistes dans plusieurs pays européens. Ces tendances sont exploitées par certains groupes politiques et, dans les cas extrêmes, ont abouti à la violence pure et simple contre des immigrants. Par exemple, plus de cent soixante meurtres pour motifs raciaux ont été perpétrés sur le seul territoire français depuis 1981, et dans la banlieue londonienne de Redbridge, en 1985, on a signalé cent douze attaques contre des immigrants. Des faits semblables ont été constatés dans presque tous les principaux pays d'accueil.

29. Des différences dans la législation et la pratique touchant les réfugiés et les demandeurs d'asile ont conduit à une distribution inégale de ces personnes entre les pays d'Europe occidentale. Deux pays européens, l'Italie et la Turquie, par exemple, maintiennent encore des limitations géographiques à l'application de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et de son Protocole de 1967. Les gouvernements semblent aujourd'hui rivaliser de mesures restrictives pour décourager les demandeurs d'asile.

30. Ces mesures consistent, entre autres, à diminuer les droits sociaux et économiques, en particulier des demandeurs d'asile, à imposer des sanctions aux transporteurs de passagers sans papiers appropriés, à exiger des visas et à appliquer strictement le concept de réfugié fuyant la persécution individuelle pour les motifs énoncés dans la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés. Ainsi, la misère, les catastrophes naturelles et d'autres risques de caractère général liés aux conflits armés ou à la guerre civile ne sont pas considérés comme des motifs valables pour l'obtention de l'asile.

31. On préconise, dans certains pays, des contrôles frontaliers stricts, comme moyen d'empêcher les gens d'entamer les procédures légales sur l'asile, avec leurs sauvegardes et les dispositions relatives aux recours. Ainsi, les fonctionnaires chargés d'appliquer la loi exercent des fonctions propres au judiciaire, mais sans les garanties d'indépendance et d'impartialité que peut offrir ce dernier.

32. Refoulés à la frontière, un nombre croissant de demandeurs d'asile sont «mis en orbite», c'est-à-dire renvoyés d'un pays à l'autre et reçus nulle part. Cette pratique, que l'on a également décrite sous le nom d'expulsion «volant», a été récemment dénoncée par un tribunal néerlandais, selon lequel l'expulsion répétée d'un étranger vers des pays dans lesquels on sait qu'il ne sera pas admis constitue un traitement inhumain et dégradant, contraire à l'article 3 de la Convention européenne des Droits de l'Homme.

33. Les pays européens n'ont pu jusqu'ici se mettre d'accord sur une politique commune à l'égard des réfugiés. En outre, on n'a rien fait, ou très peu, pour s'attaquer aux causes du problème des réfugiés. Tandis que l'Assemblée générale des

Nations, on 11 December 1986, adopted Resolution A/Res/41/70 on international co-operation to avoid new flows of refugees, the countries of the European Community appear to see the refugee problem as a problem of immigration control only and are discussing measures which may well be incompatible with human rights as established within the Council of Europe.

Nations Unies a adopté, le 11 décembre 1986, la Résolution A/Res/41/70 sur la coopération internationale pour prévenir des nouveaux courants de réfugiés, les pays de la Communauté européenne semblent percevoir le problème des réfugiés comme un problème de contrôle de l'immigration et sont en train de discuter des mesures qui pourraient bien s'avérer incompatibles avec les droits de l'homme tels qu'établis par le Conseil de l'Europe.

IV. International assistance

34. A number of both intergovernmental and non-governmental international organisations have devoted themselves to problems described in this report. However, the report will only briefly focus on the United Nations Fund for Population Activities (UNFPA) and the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR).

35. UNFPA has been working for 18 years, and is currently active in 134 countries. Its mandate, as laid down by the Economic and Social Council of the United Nations, is to respond to needs in population and family planning, promote awareness of population problems in both developed and developing countries, and to assist developing countries, at their request, in dealing with their population problems.

36. Its activities are generally based on the recognition of the sovereign rights of countries to decide their population policies. In addition, it believes that population policies should never be compulsory or coercive. Finally, UNFPA promotes the principle that population policies should be a part of development policies.

37. More than two-thirds of UNFPA assistance goes to 53 priority countries, 30 of which are in Africa, 16 in Asia, 5 in the Middle East and 2 in the Caribbean. Total allocations to these countries in 1986 were $US 57,4 million. Its priority programme areas included family planning, communication and education, basic data collection, utilisation of population data and research for policy formulation and development planning. Special programmes were aimed at activities to improve the situation of women in view of population and development, and at examining the causes and consequences of the steady increase in the number of older people. Its total budget, however, is still very limited, around $US 140 million — the price of a single modern military aircraft.

IV. L'assistance internationale

34. Un certain nombre d'organisations internationales aussi bien gouvernementales que non gouvernementales se sont consacrées aux problèmes évoqués dans le présent rapport. Mais celui-ci ne parlera brièvement que du Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population (FNUAP) et du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCNUR).

35. Le FNUAP fonctionne depuis dix-huit ans et déploie aujourd'hui ses activités dans cent trente-quatre pays. Selon le mandat que lui a confié le Conseil économique et social des Nations Unies, il doit répondre aux besoins en matière de population et de planification familiale, sensibiliser les gens aux problèmes démographiques, tant dans les pays développés que dans les pays en développement, et aider les pays en développement, à leur demande, à faire face à leurs problèmes démographiques.

36. Ses activités se fondent généralement sur la reconnaissance du droit souverain des pays de décider de leur politique démographique. D'autre part, ces politiques ne doivent jamais être obligatoires ou contraignantes. Enfin, le fonds défend le principe que la politique démographique doit faire partie des politiques de développement.

37. Plus des deux tiers de l'assistance fournie par le fonds sont dirigés vers 53 pays prioritaires, dont 30 en Afrique, 16 en Asie, 5 au Proche-Orient et 2 dans les Antilles. Ces pays se sont vu allouer, en 1986, un total de 57,4 millions de dollars des Etats-Unis. Ces programmes prioritaires couvraient notamment la planification familiale, la communication et l'éducation, la collecte de données de base, l'utilisation des données démographiques, la recherche en vue de la formulation de politiques et de la planification du développement. Des programmes spéciaux consistaient en activités tendant à l'amélioration de la situation des femmes face aux problèmes de la population et du développement, ou encore en un examen des causes et conséquences de l'augmentation constante du nombre des personnes âgées. Cependant son budget total est encore très limité, environ 140 millions de dollars des Etats-Unis — le prix d'un seul avion de combat moderne.

38. Whilst population shifts in a demographic sense are the concern of UNFPA, UNHCR concentrates on the massive population shifts caused by the world's refugee problem. It is recalled that the Assembly in 1986 adopted Recommendation 1031 on the basis of the report prepared for the Committee on Migration, Refugees and Demography by Mr Enders on the 24th report on the activities of the United Nations High Commissioner for Refugees (1 January 1982-31 December 1984).

39. Since then, UNHCR has publicly expressed concern about the increasingly restrictive measures with regard to asylum-seekers adopted by certain Council of Europe member states. However, UNHCR itself has been criticised by both non-governmental organisations and certain of its member states, in particular with regard to the reform policies adopted by the High Commissioner, Mr Hocké, who took office at the beginning of 1986.

V. Conclusions

40. A major contributing factor to population shifts in the Third World is the continuing population growth. This undue population growth creates serious problems for development and thus for human well-being.

41. The effects of these problems are not limited to the Third World. Whilst population shifts often take the form of internal migration from rural areas to the cities, economic distress also causes people to try and seek refuge in developed countries. Moreover, developed countries are affected by the damage to the environment, and their economies may be adversely affected by, for example, the possible inability of developing countries to repay their international debts.

42. Apart from population growth, massive population shifts are caused by wars, civil hostilities and frequent violations of human rights. Whilst most refugees are found in the Third World, an increasing number is seeking admission to Western countries.

43. Because of a lack of co-operation in Western Europe there has been an uneven distribution of refugees and asylum-seekers between West European countries. Restrictive measures taken in some countries to discourage asylum-seekers threaten to disrupt the humanitarian tradition of Western Europe and may even be incompatible with basic human rights.

38. Si les mouvements de population au sens démographique relèvent du fonds, le HCNUR s'occupe en particulier des déplacements massifs de populations qui constituent le problème mondial des réfugiés. Rappelons qu'en 1986 l'Assemblée a adopté la Recommandation 1031 sur la base de l'exposé préparé par M. Enders pour la commission des migrations, des réfugiés et de la démographie et portant sur le 24e rapport d'activité du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (1er janvier 1982-31 décembre 1984).

39. Depuis, le HCNUR a publiquement exprimé l'inquiétude que lui inspirent les mesures restrictives adoptées vis-à-vis des demandeurs d'asile par certains Etats membres du Conseil de l'Europe. Mais le HCNUR a lui-même été critiqué tant par des organismes non gouvernementaux que par certains de ses Etats membres, en particulier à propos des politiques de réforme adoptées par le Haut-Commissaire, M. Hocké, entré en fonctions au début de 1986.

V. Conclusions

40. L'une des principales causes des mouvements de population dans le tiers monde est la croissance continue de la population. Cette croissance excessive crée de graves problèmes pour le développement et, partant, pour le bien-être humain.

41. Les effets de ces problèmes ne se limitent pas au tiers monde. Bien que les mouvements de populations prennent souvent la forme de migrations intérieures, des régions rurales vers les centres urbains, la misère incite les gens à tenter de trouver refuge dans les pays développés. D'autre part, ces derniers sont touchés par les dommages à l'environnement, et leurs économies peuvent pâtir de l'incapacité éventuelle des pays en développement de rembourser leurs dettes extérieures.

42. Les mouvements massifs de populations ne sont pas causés seulement par la croissance démographique, mais par des conflits armés, des guerres civiles et de fréquentes violations des droits de l'homme. Si l'on trouve la plupart des réfugiés dans le tiers monde, un nombre croissant d'entre eux cherchent à s'installer dans des pays occidentaux.

43. En raison d'un défaut de coopération en Europe occidentale, nous constatons une distribution inégale des réfugiés et des demandeurs d'asile entre pays de cette région. Les mesures restrictives prises par certains pays pour décourager les demandeurs d'asile risquent de démentir la tradition humanitaire de l'Europe occidentale, et peuvent même être incompatibles avec les droits humains essentiels.

Possibilities for the Council of Europe

44. Although population growth in many developing countries has started to decline, there is a need for even more vigorous attempts to slow down undue population growth. Development of family planning, however, requires careful programmes which respect human rights and also take into account religious, cultural and other sensitivities.

45. UNFPA is making very valuable contributions to population policies in the Third World. Its budget, however, is extremely small and needs to be substantially increased. Although certain Council of Europe member states are already contributing very generously, others should be asked to increase their contributions (see Appendix IV). Ireland and Liechtenstein should be urged to join the fund.

46. The current difficulties with regard to UNHCR are to be regretted and the Council of Europe member states should arrive at a common policy with regard to this organisation, keeping in mind the millions and millions of refugees in the world who depend on it. A report on current UNHCR activities should be considered by the committee in the near future.

47. In Europe a co-ordinated policy of Council of Europe member states which upholds the principle of asylum, fulfils its obligations under the 1951 Convention relating to the Status of Refugees and its 1967 Protocol, and other related conventions and agreements, is urgently called for.

48. Such a policy should also be aimed at analysing the root causes of refugee movements and take action to avert new flows of refugees. In addition, Europe should contribute to ensuring the protection and assistance of refugees outside Europe and promote situations in which people do not need to flee and in which those who have fled are able to return.

49. As a contribution to the fight against xenophobia and racism, governments should project more positive and accurate images of asylum-seekers and refugees in the public mind.

50. Whether it concerns population growth or refugees, the main burden is borne by Third World countries. However, the effects are also clearly felt in Council of Europe member states. More assistance to developing countries in these fields, therefore, will benefit both South and North.

Possibilités pour le Conseil de l'Europe

44. Bien que la croissance démographique ait commencé à se ralentir dans plusieurs pays en développement, il importe de tenter des efforts encore plus résolus pour encourager ce ralentissement. Mais le développement de la planification familiale exige des programmes prudents, qui tiennent compte du respect des droits de l'homme et des sensibilités religieuses, culturelles et autres.

45. Le FNUAP apporte des contributions très positives aux politiques démographiques du tiers monde. Cependant, son budget est extrêmement limité et devrait être substantiellement augmenté. Bien que certains Etats membres du Conseil de l'Europe contribuent déjà au fonds de manière fort généreuse, d'autres devraient être invités à augmenter leurs contributions (voir annexe IV). Par ailleurs, un appel pressant devrait être adressé à l'Irlande et au Liechtenstein pour qu'ils adhèrent au fonds.

46. Les difficultés présentes auxquelles se trouve confronté le HCNUR sont à regretter. Les Etats membres du Conseil de l'Europe devraient parvenir à une politique commune à l'égard de cette organisation, ayant à l'esprit les millions et millions de réfugiés qui, dans le monde entier, en dépendent. Dans un proche avenir, la commission préparera un rapport sur les activités du HCNUR.

47. En Europe, il est urgent de disposer d'une politique coordonnée des Etats membres du Conseil de l'Europe qui soit respectueuse du principe d'asile et remplisse les obligations prévues par la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et son Protocole de 1967, ainsi que celles contenues dans des conventions et accords s'y rapportant.

48. Une telle politique devrait également avoir pour but d'analyser les causes profondes des mouvements de réfugiés et de prendre des mesures pour canaliser les nouveaux courants de réfugiés. Par ailleurs, l'Europe devrait contribuer à assurer la protection et l'assistance aux réfugiés en dehors de l'Europe et à promouvoir des situations permettant aux personnes d'éviter le départ et offrant à ceux qui sont partis la possibilité de retourner.

49. En tant que contribution à la lutte contre le racisme et la xénophobie, les gouvernements devraient donner à leurs opinions publiques une image plus positive et précise des demandeurs d'asile et des réfugiés.

50. En ce qui concerne la croissance démographique ou les réfugiés, la plus lourde charge est portée par les pays du tiers monde. Cependant, les effets se font aussi clairement sentir dans les Etats membres du Conseil de l'Europe. Une plus grande assistance aux pays en développement dans ces domaines, bénéficierait, par conséquent, aussi bien au Sud qu'au Nord.

APPENDIX I

Recognised refugees under the 1951 Convention relating to the Status of Refugees

Country	1 January 1985	1 January 1986	% of total population (1985)
Belgium	36 400	36 600	0,37 %
Denmark	8 500	8 500	0,17 %
Fed. Rep. of Germany	126 600	134 000	0,21 %
France	167 300	174 200	0,31 %
Greece	4 100	3 600	—
Ireland	500	600	—
Italy	15 100	15 200	—
Luxembourg	—	—	—
Netherlands	15 000	15 000	0,10 %
Portugal	600	700	—
Spain	9 900	9 300	—
United Kingdom	135 000	135 000	0,24 %
European Community	519 000	533 200	0,16 %
Switzerland	31 200	30 600	0,49 %
Sweden	90 600	90 600	1,09 %
United States	1 000 000	1 000 000	0,43 %
Somalia	700 000	700 000	13,46 %
Pakistan	2 500 000	2 702 500	2,80 %
Iran	1 900 000	2 300 000	4,73 %
Burundi	256 300	267 500	5,80 %
Sudan	690 000	1 164 000	3,61 %

Source: UNHCR:

ANNEXE I

Réfugiés recensés selon la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés

Pays	1er janvier 1985	1er janvier 1986	% de la population totale (1985)
Belgique	36 400	36 600	0,37 %
Danemark	8 500	8 500	0,17 %
Rép. Féd. d'Allemagne	126 600	134 000	0,21 %
France	167 300	174 200	0,31 %
Grèce	4 100	3 600	—
Irlande	500	600	—
Italie	15 100	15 200	—
Luxembourg	—	—	—
Pays-Bas	15 000	15 000	0,10 %
Portugal	600	700	—
Espagne	9 900	9 300	—
Royaume-Uni	135 000	135 000	0,24 %
Communautés europ.	519 000	533 200	0,16 %
Suisse	31 200	30 600	0,49 %
Suède	90 600	90 600	1,09 %
Etats-Unis	1 000 000	1 000 000	0,43 %
Somalie	700 000	700 000	13,46 %
Pakistan	2 500 000	2 702 500	2,80 %
Iran	1 900 000	2 300 000	4,73 %
Burundi	256 300	267 500	5,80 %
Soudan	690 000	1 164 000	3,61 %

Source: HCNUR.

APPENDIX II / ANNEXE II

***Asylum-seekers arriving without prior authorisation in selected countries* / Demandeurs d'asile arrivant sans autorisation préalable dans certains Etats**

Regional and-extra regional arrivals (in percentage of total number of arrivals) / Arrivées en provenance de la même région ou de l'extérieur (en pourcentage sur le nombre total d'arrivées)

Country / Pays	*Arrivals from within the region* / Arrivées de la même région					*Arrivals from outside the region* / Arrivées de l'extérieur				
	1980	1981	1982	1983	1984	1980	1981	1982	1983	1984
Australia / Australie	65,56	25,23	8,24	10,38	16,77	34,44	74,77	91,76	89,62	83,23
Austria / Autriche	89,92	98,62	87,18	84,13	83,98	10,08	1,38	12,82	15,87	16,02
Belgium / Belgique	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Canada / Canada	—	31,18	38,33	51,68	47,81	—	68,82	61,67	48,32	59,19
Denmark / Danemark	42,60	45,84	63,95	43,86	13,49	57,40	54,16	36,05	56,14	86,51
Finland / Finlande	—	33,33	58,33	25,00	4,00	—	66,67	41,67	75,00	96,00
France	—	23,63	25,96	20,66	17,83	—	76,37	74,04	79,34	82,17
Fed. Rep. of Ger. / Rép. Féd. d'All.	62,90	45,46	42,70	35,78	33,61	37,10	54,54	57,30	64,22	66,39
Greece / Grèce	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Israel / Israël	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Italy / Italie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Japan / Japon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Netherlands / Pays-Bas	58,95	36,70	44,40	37,12	30,50	41,05	63,30	55,60	62,88	69,50
Norway / Norvège	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Spain / Espagne	6,29	22,10	13,35	9,51	14,32	93,71	77,90	86,65	90,49	85,68
Sweden / Suède	—	71,46	44,25	35,96	21,13	—	28,54	58,75	64,04	78,87
Switzerland / Suisse	64,43	64,43	53,88	41,19	12,50	35,57	35,57	46,12	58,81	87,50
United Kingdom / Royaume-Uni	—	—	—	4,64	5,27	—	—	—	96,36	94,73
United States / Etats-Unis	67,40	77,31	58,02	65,69	69,90	32,60	22,69	41,98	34,31	30,91
Yugoslavia / Yougoslavie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Source: UNHCR / HCNUR

APPENDIX III

Asylum-seekers in European countries

Country	Population in millions	1984	1985	First half of 1986	Second half of 1986	1986	Total 1984 – 86	Asylum-seekers per million inhabitants			
								1984	1985	1986	1984 – 86
Federal Republic of Germany	62	34 400	73 850	42 300	57 350	99 650	207 900	555	1 190	1 610	3 350
France	54	16 100	28 900	5 200	21 100	26 300	71 300	295	530	480	1 310
Sweden	8,3	11 300	15 000	4 000	11 000	15 000	41 300	1 360	1 810	1 810	4 975
Switzerland	6,4	7 400	9 700	2 250	6 250	8 500	25 600	1 155	1 515	1 330	4 000
Denmark	5,1	4 300	8 700	2 150	7 150	9 300	22 300	845	1 705	1 825	4 370
Austria	7,6	7 200	6 700	2 700	5 950	8 650	22 550	945	880	1 140	2 965
Netherlands	14,3	2 600	5 650	2 300	3 600	5 900	14 150	180	395	415	990
Belgium	10	4 000	6 300	2 600	4 900	7 500	17 800	400	630	750	1 780
United Kingdom	56	3 900	4 900	1 000	3 500	4 500	13 300	70	90	80	240
Norway	4,1	350	830	600	2 100	2 700	3 880	85	200	660	945
Total:		91 550	160 530	65 100	120 900	188 000	440 080	590	895	1 010	2 490

Source: Swedish Immigration Board.

ANNEXE III

Nombre de demandeurs d'asile dans certains Etats européens

Pays	Population en millions	1984	1985	Premier trimestre 1986	Deuxième trimestre 1986	1986	Total 1984 – 1986	Demandeurs d'asile par million d'habitants			
								1984	1985	1986	1984 – 1986
République Fédérale d'Allemagne	62	34 400	73 850	42 300	57 350	99 650	207 900	555	1 190	1 610	3 350
France	54	16 100	28 900	5 200	21 100	26 300	71 300	295	530	480	1 310
Suède	8,3	11 300	15 000	4 000	11 000	15 000	41 300	1 360	1 810	1 810	4 975
Suisse	6,4	7 400	9 700	2 250	6 250	8 500	25 600	1 155	1 515	1 330	4 000
Danemark	5,1	4 300	8 700	2 150	7 150	9 300	22 300	845	1 705	1 825	4 370
Autriche	7,6	7 200	6 700	2 700	5 950	8 650	22 550	945	880	1 140	2 965
Pays-Bas	14,3	2 600	5 650	2 300	3 600	5 900	14 150	180	395	415	990
Belgique	10	4 000	6 300	2 600	4 900	7 500	17 800	400	630	750	1 780
Royaume-Uni	56	3 900	4 900	1 000	3 500	4 500	13 300	70	90	80	240
Norvège	4,1	350	830	600	2 100	2 700	3 880	85	200	660	945
Total.		91 550	160 530	65 100	120 900	188 000	440 080	590	895	1 010	2 490

Source: Office suédois d'immigration.

APPENDIX IV

UNFPA — Government pledges and payments (for 1986, in United States dollars)

Country	Pledged	Paid
Austria	120 000	120 000
Belgium	476 000	—
Cyprus	750	750
Denmark	7 355 498	7 355 498
France	333 333	333 333
Federal Republic of Germany	17 668 901	17 668 901
Greece	5 000	5 000
Iceland	2 600	—
Italy	1 960 784	1 960 784
Luxembourg	8 333	—
Malta	486	486
Netherlands	20 105 352	20 105 352
Norway	14 065 337	14 065 337
Portugal	20 000	20 000
Spain	118 585	118 585
Sweden	9 215 365	9 215 365
Switzerland	3 273 810	3 273 810
Turkey	10 000	10 000
United Kingdom	6 600 284	6 600 284

Source: UNFPA.

ANNEXE IV

FNUAP — Contributions gouvernementales prévues et payées (en 1986, en dollars des Etats-Unis)

Pays	Prévu	Payé
Autriche	120 000	120 000
Belgique	476 000	—
Chypre	750	750
Danemark	7 355 498	7 355 498
France	333 333	333 333
République Fédérale d'Allemagne	17 668 901	17 668 901
Grèce	5 000	5 000
Islande	2 600	—
Italie	1 960 784	1 960 784
Luxembourg	8 333	—
Malte	486	486
Pays-Bas	20 105 352	20 105 352
Norvège	14 065 337	14 065 337
Portugal	20 000	20 000
Espagne	118 585	118 585
Suède	9 215 365	9 215 365
Suisse	3 273 810	3 273 810
Turquie	10 000	10 000
Royaume-Uni	6 600 284	6 600 284

Source: FNUAP.